

HAINAUT

Mons - MUNDANEUM

Le monde selon Didier Maghe

► L'artiste morlanwelzien expose ses Maghiens au Mundaneum de Mons.

► Soit un monde parallèle, où tous les personnages s'aiment et nous observent. A voir.

Peuplé de personnages rondouillards, aux formes flasques et pesantes, mais sans complexes, naïfs et débordant de générosité, le monde des Maghiens s'expose au Mundaneum de Mons, jusqu'au 28 octobre. Oui, les Maghiens existent. Ils sont là, autour de nous, attendant juste un signe de vous. Didier Maghe ne sait pas trop d'où ils viennent.

“D'une autre planète ?”, avance l'artiste morlanwelzien. Ce dont il est certain, c'est que ce monde n'est qu'amour, douceur, générosité et tendresse. Un peu comme un rêve... C'est dans un songe que débute cette rencontre entre Didier Maghe et ces êtres qu'il nommera les Maghiens. “Ils sont entrés en communication avec moi. J'ai essayé de les représenter comme je les ressentais dans mes rêves. A chaque fois, ils me corri-

geaient, m'éloignant du monde chaotique dans lequel j'étais plongé”

A fil du temps et des rencontres, les Maghiens se dévoilent un peu plus encore. “Les Ma-

ghiens absorbent la misère du monde et gonflent, provoquant en eux un vide moléculaire. Ils gonflent mais deviennent de plus en plus légers”, ajoute l'artiste devant ces personnages attachants

dont la tête est prolongée par une excroissance phallique. “Ce sont des êtres d'amour. Ils font tout le temps l'amour. Ils adorent ça.”

Guidé par ce monde parallèle, Didier Maghe a, lui aussi, évolué, vers une période bleue durant laquelle ses personnages portaient alors des lunettes d'approche. “Ils nous observent mais nous aussi. Souvent, les visiteurs sont interpellés par ce constat.” Ensuite, viendra le temps de la sculpture. “J'ai appris à sculpter en un mois. Ils ne me laissent pas de répit”, ajoute l'artiste devant des pièces en terre cuite.

Rêveur et généreux, Didier Maghe a entrouvert les portes d'un univers idéal qu'il partage au travers de ses expositions, ses conférences (sur demande), ses visites d'atelier ou encore dans les écoles. Le nouveau venu – peut-être vous ? – n'en sortira pas indemne : qu'il interpelle, bouleverse, séduise ou parfois même agace, le monde des Maghiens laisse des traces...

Sophie Potie

► Renseignements sur www.maghe.info, au 064.44.11.12 ou au Mundaneum : 065.39.54.87.



■ Qu'il interpelle, bouleverse, séduise ou parfois même agace, le monde des Maghiens laisse des traces...

Voyage au pays de l'idéal

► Depuis le 20 avril, le Mundaneum vous propose l'exposition “Utopia, de l'Atlantide aux cités du futur”.

Découvrir l'histoire des villes utopiques, c'est le thème, aussi original qu'intéressant, qu'a choisi d'aborder le Mundaneum pour sa toute nouvelle expo. Intitulée “Utopia, de l'Atlantide aux cités du futur”, celle-ci vous transporte tantôt dans le passé, tantôt dans l'avenir, afin de mettre en lumière ceux qui ont de tout temps contribué à nourrir l'imaginaire de chacun en matière d'idéal. Une sorte d'hommage donc à ces philosophes, écrivains et artistes qui ont rêvé une ville meilleure, idéale. Un peu plus tard, ce sont les architectes qui prendront la relève en imaginant une cité utopique. L'exposition s'articule autour d'une idée directrice : même si elle est un hors-temps et

un hors-lieu, l'utopie a revêtu à travers les époques différentes formes. Inspirée par les espoirs socio-politiques successifs de la société occidentale, elle est une critique du présent, de ses mœurs, coutumes et institutions.

Cette exposition est une première au Mundaneum. Le centre d'archives du musée possède d'ailleurs des documents incomparables et inédits sur la thématique. Fruit de multiples collaborations, Utopia offre à découvrir de nombreuses pièces de collection; plans, maquettes, croquis mais aussi crayonnés, aquarelles, photographies et simulations numériques.

Dans le cadre de cette expo, le Mundaneum offre de multiples alternatives permettant de s'intéresser de plus près au sujet comme des activités pédagogiques destinées aux 8 – 22 ans, des visites guidées (moyennant réservations) ou encore des nocturnes, entre 17 et 22 h sur demande.

Amélie Stiennon